



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

בס"ד

Les coutumes de la fête de Chavouot

Il y a des coutumes nombreuses et variées concernant la fête de Chavouot. Nous allons en citer quelques-unes.

La décoration de la synagogue et de la maison

On a l'habitude de décorer les synagogues et les maisons de feuillage et de fleurs, ainsi que de mettre des arbres dans la synagogue (Rama 494).

Le Michna Broura (494 al. 10) écrit qu'on le fait en souvenir du fait qu'en ce jour, on est jugé sur les fruits de l'arbre.

Le Gaon de Vilna a annulé cette coutume parce qu'elle rappelle des coutumes non-juives, mais beaucoup de décisionnaires ont écrit qu'il n'y a pas lieu d'en tenir compte, parce que c'est une coutume qui a une raison et qui s'est déjà répandue dans toutes les communautés d'Israël (Da'at Torah 494). Il faut simplement faire attention à ne pas cueillir des branches d'arbres fruitiers, parce que certains estiment qu'on transgresserait ainsi le verset (Devarim 20, 19) : « Tu ne détruiras pas ses arbres ».

Le Ya'avets décrit ainsi la raison de cette coutume : C'est en souvenir du don de la Torah qui a eu lieu sur une montagne verte, c'est pourquoi on emploie beaucoup d'arbres et toutes sortes de fleurs odorantes pour se réjouir de ce grand jour.

Milin 'Hadetin écrit : Moché est né le 7 Adar, et il est écrit : « Elle le cacha pendant trois mois », donc jusqu'au 6 Sivan, et alors « elle le mit dans les joncs », c'est-à-dire les roseaux et les herbes que nous étalons en souvenir du miracle qui a été fait à Moché.

Le Bné Issakhar écrit : La coutume des Bné Israël doit être considérée comme la Torah, et ils préparent des roses et autres herbages à Chavouot en accord avec les paroles suivantes du Midrash (Vayikra parachat A'haré Mot) : « Cela ressemble à un roi qui avait un verger planté. Au bout d'un certain temps, le roi est venu regarder son verger et il était rempli de ronces. Il a amené des ouvriers pour les enlever, et a vu dedans une rose. Le roi a dit : « à cause de cette rose, tout le verger sera sauvé. Ainsi, par le mérite de la Torah, le monde entier sera sauvé. »



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

L'étude pendant la nuit de Chavouot

Yessod Véchorech HaAvoda écrit : Dans la prière de Arvit de Chavouot, on dit avec une grande joie la bénédiction « ahavat olam », car c'est aujourd'hui que Hachem a choisi nos pères et les a sanctifiés par une Torah de vérité et des lois droites, réjouissons-nous donc de notre D., de Sa Torah et de Ses Mitsvot, et que l'homme fasse attention à ne pas trop manger cette nuit-là pour pouvoir dire le tikoun. Immédiatement après le birkat hamazone, on ira rapidement au Beth Hamidrach, sans perdre un seul instant en conversations profanes.

Le Ya'avets écrit que ceux qui restent réveillés fassent attention à ne pas s'occuper de futilités. Il n'y a pas à plaisanter ni à tenir des propos légers, car alors mieux vaudrait dormir, ce serait mieux pour eux et pour le monde.

Pélé Yoets écrit que le tikoun de la nuit de Chavouot est un grand tikoun pour réparer ce que l'homme a abîmé en regardant des spectacles interdits ... et par ce qu'il a abîmé en quelques nuits de travail et de colère, parce qu'il était éveillé pour irriter son Créateur par ses rires, sa légèreté et autres choses mauvaises.

Les aliments lactés

Le Rama écrit (494 3) : On a l'habitude à certains endroits de manger des aliments lactés le premier jour de Chavouot, et la raison en est de prendre deux sortes d'aliments, comme la nuit de Pessa'h où l'on évoque à la fois le sacrifice de Pessa'h et le sacrifice de 'Haguiga. De même, à Chavouot, on mange des produits lactés et ensuite de la viande.

La Michna Broura donne une deuxième raison au nom d'un grand de la Torah qui a dit qu'au moment où les Bné Israël se sont tenus sur le mont Sinaï, ils ont reçu la Torah, sont descendus de la montagne chez eux, et n'ont pas tout de suite trouvé de quoi manger en dehors des produits lactés, car cela demande une grande préparation d'apprêter la viande. Il faut égorger la bête avec un couteau vérifié, enlever les graisses interdites, saler la viande, et la faire cuire dans des ustensiles neufs puisque les ustensiles qui leur avaient servi jusque là se trouvaient maintenant interdits. C'est pourquoi ils ont choisi des produits lactés.

Une troisième raison se trouve dans Colbo : On a l'habitude à certains endroits de manger du miel et du lait parce que la Torah est comparée au miel et au lait, ainsi qu'il est écrit : « Le miel et le lait sont sous ta langue ».

Une quatrième raison est citée par Maguen Avraham : D'après ce qui est dit dans le Zohar, ces sept semaines étaient pour les Bné Israël comme les sept jours de purification d'une femme, et l'on sait que le sang se transforme en lait, c'est-à-dire qu'il passe de la couleur de la stricte justice à la couleur de la miséricorde.



LES FETES JUIVES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

Or, les coutumes de nos pères doivent être considérées comme la Torah.

Maté Moché cite une cinquième raison : Il y a une allusion dans la Torah au fait de manger des produits lactés à Chavouot, ainsi qu'il est dit : Min'ha 'Hadacha Lachem BeChavouot (« on amène une offrande nouvelle à Hachem à Chavouot »), mots dont les initiales forment le mot 'HaLaV (le lait).

Sixième raison : Quand le Saint béni soit-Il a voulu donner la Torah à Israël, les anges du service ont voulu la retenir dans le Ciel, et Hachem leur a dit : Quand vous êtes descendus chez Avraham, vous avez mangé de la viande et du lait, ainsi qu'il est écrit : « il prit du beurre et du lait et un jeune veau qu'il prépara ». Quand leur enfant vient de l'école et que sa mère lui donne du pain avec de la viande et du lait, il lui dit : Aujourd'hui, le Rabbi nous a appris : « Tu ne feras pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère ». On en conclut que par le mérite de cette précaution de ne pas mélanger les aliments de viande et de lait, Hachem a repoussé les raisons des anges. Cette précaution nous a valu de recevoir la Torah, donc on mange des aliments de lait à Chavouot, pour montrer que nous faisons très attention à séparer entre ces aliments et ceux de viande.

Septième raison : Le mot 'halav (lait) a la valeur numérique de quarante, allusion à la Torah qui a été donnée en quarante jours. Et c'est l'importance de la Torah, que tous les délices de la terre ne valent rien à côté d'elle. Pour montrer combien ils l'aiment, les Bné Israël ont pris l'habitude de manger du lait, qui est une allusion à cette idée.